

Extrait de *Stalker* film de Andreï Tarkovski, 1979

Mais tout ce qui a lieu ici ne dépend que de nous. La Zone n'y est pour rien."
psychologique en fait. (...)
On finit par croire qu'elle a ses caprices. En vérité, elle est ce que notre état
aise, tantôt labyrinthique inextricable. Voilà ce que c'est la Zone.
Les endroits qu'on croyait sûrs deviennent impraticables. Le chemin est tantôt
paraît pour que tout se mette en branle. (...)
"La Zone est un savant système de... pièges, disons, mais il suffit qu'un seul
l'ignore ce qui se passe ici en l'absence des hommes, mais il suffit qu'un seul

LA ZONE

l'OURS

Sana #2

Le projet de médiation culturelle et patrimoniale "Les sana" se déploie sous forme de résidences de création et de recherche à Saint-Hilaire-du-Touvet (Isère) depuis 2015. Il est porté par l'association ex.C.es (expérience Création.essai) à Grenoble.

Productrice et réalisatrice : Adeline Raibon.
Assistante régie, catering : Maëva Malle
Production : ex.C.es (expérience Création.essai)
Co-auteurs de "Traversée" : Djamilia Daddi-Addoun, Marie Moreau, Sandra Moreaux, Adeline Raibon, Julien Vadet.
Réalisation fragments vidéo : Djamilia Daddi-Addoun
Réalisation fragments sonores : Julien Vadet
Réalisation fragments objets : Sandra Moreaux
Dispositif cartographique : Marie Moreau, Sandra Moreaux
Édition web : Djamilia Daddi-Addoun, Adèle Raibon, Julien Vadet
Édition papier : Marie Moreau, Sandra Moreaux

Informations sur le projet : www.les-sana.net
contact@les-sana.net
06 83 69 11 16

Avec le soutien du département de l'Isère, de la région Auvergne-Rhône-Alpes, du Parc Naturel Régional de Chartreuse, de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, de la Communauté de communes du Pays de Grésivaudan, et des communes de Saint-Hilaire-du-Touvet et de Saint-Bernard-du-Touvet.

Merci à tous les anciens et nouveaux usagers de la zone pour leurs contributions.

TRAVERSER LA ZONE

De toutes ces veillées, se sont levées des cartes et la nécessité de marcher dans cette zone interdite. Marcher collectivement selon des modalités sensibles, dépayantes et peut-être thérapeutiques. Traverser le paysage actuel pour dépayser l'expérience passée. Marcher les yeux fermés pour décaler le regard. Entrer dans la zone interdite pour ouvrir l'espace imaginaire. Explorer des lieux oubliés pour revisiter la mémoire en friche. Penser l'histoire collectivement pour panser la blessure de chacun.e. "Traversée" est une marche collective sous forme de séquences dont voici le protocole :

latitude 45.35
longitude 5.95
altitude 900 - 1150

PROLOGUE

Projection d'un extrait de "Stalker" un film de Andreï Tarkovski.
00:47:50 - 1:02:45
Stalker = guide = arpenteur.se = passeur.se = transformateur.trice

PREMIER TRANSPORT

Silence
Constituer un collectif éphémère, se déplacer un par un en suivant la trajectoire. Au fil de l'ascension, se demander ce que l'on est venus chercher dans la zone.

VILLAGE FANTÔME

Je suis montée
J'ai traversé la zone
J'ai exploré les lieux
J'ai ramassé un objet
Je l'ai mis en sachet
J'ai noté le point de récolte

TRAVELLING SONORE - (RE)SENTIR LE PAYSAGE

"Le parcours à l'aveugle, c'est, d'une certaine façon, un lâcher prise où on se dit que perdre la vue serait sans doute la moins pire des pertes de sens. Parce que la peau et les oreilles fonctionnent à plein tube. L'espace s'en trouve transformé, la perception déformée. Les poils se hérissent, il fait froid dans certains virages. Des sons ténus mais ciselés, pleins de détails et de texture, m'entourent. Du mouvement il y a, autour. L'imaginaire explose, je crois avoir été abandonnée près d'un animal ? Une présence silencieuse ? Mais non... ? C'est quelqu'un assis dans l'herbe qui tripote des brindilles ? C'est bon d'éteindre l'intention, l'intentionnalité du regard et tout ce qu'il génère comme jugements sur l'environnement. (...)

Avoir une peau et des oreilles pour goûter l'air et le spatio-temporel d'une marche exploratoire redéfinit totalement la nature des souvenirs qu'il reste mais surtout les chuchotements dans l'oreille et des images fugaces prennent une saveur toute particulière. (...)
Une sorte de rêve ou un film amnésique, elliptique. Du bien-être à se faire guider, de l'inconfort du froid. Se faire chuchoter dans les oreilles provoque du plaisir. Une douceur épidermique." (...)

Eve Grimbert, invitée de "Traversée"
Dimanche 17 septembre 2017. Journées Européennes du Patrimoine

SANA #2

2016 - 2017

disparition : suspension : transformation

Il existe actuellement une zone située en Isère, sur le plateau des petites roches sur la commune de Saint-Hilaire-du-Touvet, où des sanatoriums ont été construits dans les années 1930. Ces anciens hôpitaux abandonnés dans la forêt sont repeuplés par de nouveaux usages. Depuis 2015, plusieurs artistes sont invités en résidence dans les villages alentours avec l'intention de réunir des récits, des objets, des sons, des images, des trajectoires autour de ces lieux.

Au cours de la première année de résidence de création et de recherche, les artistes se sont aperçus que le traumatisme de cette disparition des anciens établissements avait un précédent : leur apparition dans un contexte paysan au début du siècle.
Le site : www.les-sana.net
L'édition : Sana #1

Quatre vingt ans après l'émergence d'une histoire sociale d'avant-garde incarnée par la création des sanatoriums, la délocalisation de l'activité de soin laisse derrière elle des ruines, miroir de la décadence publique. Tout cela co-habite en un même paysage de montagne qui s'est transformé en l'éclair de trois générations.

FRAGMENTS D'UNE ZONE SINISTRÉE

Depuis quelques temps la zone est un chantier interdit au public. L'équipée artistique pensait travailler sur une disparition il s'agit en fait d'une suspension : un moment trouble entre deux états des lieux, un espace ambigu entre apparition et disparition, soit une transformation qui modifie la zone. À longueur de veillées, les chandelles de paroles autour du temps mort ne réparent pas complètement le traumatisme de la délocalisation. Ces soirées entre habitants et artistes ont fait résonner l'écho de la plainte devant la maison brûlée.

Les récits, les fragments de mémoires et de nouveaux usages (résidus, mémoires visuelles, échos sonores, accès interdits, passages sauvages, cueillettes, extraits de films, chants, textes...) ont dessiné les contours d'une "zone".

Menu choisi de fragments :

- ✦ L'amiante
- ✦ Une apparition
- ✦ L'as de trèfle
- ✦ L'art de la guerre
- ✦ La balade
- ✦ Le ballon rouge
- ✦ La carte
- ✦ Le chant
- ✦ La chapelle
- ✦ La chaufferie
- ✦ La clé du labo
- ✦ La contre-sépulture
- ✦ Le cinéma
- ✦ La douche N°006
- ✦ L'ergothérapie
- ✦ Le glas
- ✦ La guerre
- ✦ Houston-Sputnik
- ✦ Le lièvre
- ✦ Le local
- ✦ La marche hypnotique
- ✦ La messe
- ✦ On/off
- ✦ Le pelage
- ✦ Le pétard
- ✦ La piscine
- ✦ Le plan
- ✦ La radio
- ✦ Le reflet
- ✦ Le rubis
- ✦ Le tableau électrique
- ✦ Stalker
- ✦ Soirée Marcel Proust
- ✦ Les temps
- ✦ Le vestiaire des infirmières

JARDIN DE RONCES

On longe l'ancien parc abandonné, les arbres montent haut, une table est renversée. Des bancs moussus attendent les visiteurs.

PIC-NIC + REPOS + CONVERSATION

Sous les bâtiments en ruine, près de l'entrée des urgences, partager. **Attention, chantier interdit.**

CONCERT DE BÂTIMENTS PIÈCE SONORE ARCHITECTURALE

À quelques mètres de là, les invités s'installent pour écouter un concert de bâtiments.

TRANSMISSION : PROTOCOLE DU STALKER

Le guide demande aux personnes qu'il va guider de fermer les yeux, de garder le silence, et d'écouter le paysage environnant, écouter leur propre respiration. Pendant la marche, le guide chuchotte les indications à l'oreille de l'aveugle. Pour entrer dans la marche, le Stalker se place sur le côté près du bras de l'aveugle, il attend que leur co-présence soit ressentie, il saisit l'avant-bras afin d'induire le sens de la marche. Il cherche à mettre en confiance l'aveugle, soigne le rythme du mouvement, évite les endroits accidentés. Il s'agit ensuite d'alterner par la suite, marche et position statique d'écoute, vision subreptice, toucher, odorat, en mouvement ou à l'arrêt. L'environnement où l'aveugle est placé, fait l'objet d'une attention particulière : l'alternance lumière/ombre, chaleur/humidité, sol dur/sol mou, espace confiné/perspective sonore, minéral/végétal, architecture/paysage.

PRENDRE DE LA HAUTEUR

Par un sentier qui se glisse derrière les ruines, point de vue surplombant les plus hauts bâtiments des sanatoriums.

RANDONNÉE

Pistes forestières, pistes de ski, pâturages, prairies, pistes de VTT, parcs animaliers domestiques et sauvages.

RETOUR AU RÉEL

"Merci pour cette nouvelle traversée. Celle-ci m'a donnée une autre vision des centres de santé. Habitante du plateau depuis plusieurs années, travailleuse dans les trois établissements, je garde en mémoire des instants magiques. À ce jour je suis un peu plus apaisée." Christel Geynet-Gris- Samedi 20 mai 2017

"Par une traversée méditative au rythme du boulon, nous avons atteint le zone des sanatoriums, remplie d'échos, d'histoires et de visions insolites. (...) Merci pour cette expérience, cette incursion dans un monde parallèle peuplé de fantômes et de sensations intenses."

Anne-Émilie Souvay- Dimanche 17 septembre 2017

